



**Association Régionale des Enseignants de Langues Anciennes de
l'Académie de Bordeaux**

**CONCOURS RÉGIONAL DE LANGUES ANCIENNES
SESSION 2017.**

ÉPREUVE DE LATIN – CLASSE DE PREMIÈRE

(Durée de l'épreuve: 3 heures)

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire latin-français, et d'un dictionnaire français-latin.

TEXTE :

Cicéron, *Ad familiares*, II, 1, Lettre à Curion (texte intégral).

Traduction issue de la Collection des auteurs latins publiés sous la direction de M. NISARD, t. V, Paris, Dubochet, 1841, revue par nos soins.

I. M. CICERO S. D. CURIONI
Romae

Quamquam me nomine negligentiae suspectum tibi esse doleo, tamen non tam mihi molestum fuit accusari abs te officium meum quam iucundum requiri, praesertim cum, in quo accusabar, culpa vacarem, in quo autem desiderare te significabas meas litteras, prae te ferres perspectum mihi quidem sed tamen dulcem et optatum amorem tuum. Equidem neminem praetermisi, quem quidem ad te perventurum putarem, cui litteras non dederim; etenim quis est tam in scribendo impiger quam ego? A te vero bis terve summum et eas perbrevis accepi. Qua re, si iniquus es in me iudex, condemnabo eodem ego te crimine; sin me id facere noles, te mihi aequum praebere debebis.

Sed de litteris hactenus; non enim vereor ne non scribendo te expleam, praesertim si in eo genere studium meum non aspernabere. Ego te a fuisse tam diu a nobis et dolui, quod carui fructu iucundissimae consuetudinis, et laetor, quod absens omnia cum maxima dignitate es consecutus quodque in omnibus tuis rebus meis optatis fortuna respondit. Breve est quod me tibi praecipere meus incredibilis in te amor cogit: tanta est exspectatio vel animi vel ingeni tui ut ego te obsecrare obtestarique non dubitem sic ad nos conformatus revertare ut, quam exspectationem tui concitasti, hanc sustinere ac tueri possis. Et quoniam meam tuorum erga me meritorum memoriam nulla umquam delebit oblivio, te rogo ut memineris, quantaecumque tibi accessiones fient et fortunae et dignitatis, eas te non potuisse consequi nisi meis puer olim fidelissimis atque amantissimis consiliis paruissem. Qua re hoc animo in nos esse debebis ut aetas nostra iam ingravescens in amore atque in adolescentia tua conquiescat.

A C. CURION. Rome.

Vous supposez que je vous néglige, c'est bien mal ; mais si le reproche est pénible, il part d'une exigence qui me charme. L'accusation d'ailleurs n'est pas légitime, et dans le regret de mes lettres je reconnais une vieille amitié dont je ne doute pas depuis longtemps, mais dont les témoignages me sont toujours doux et chers. La vérité est que toutes les fois que j'ai eu l'occasion de vous faire parvenir de mes nouvelles, je vous ai écrit. Ne suis-je pas le correspondant le plus infatigable qu'il y ait au monde ? vous, vous m'avez écrit deux fois, trois fois au plus, et des lettres d'une ligne. Cessez donc de m'accuser injustement, ou je vous fais votre procès à vous-même, et soyez plus équitable à mon égard, si vous voulez que je vous traite à mon tour avec indulgence. Mais brisons là-dessus : je suis homme à vous gorger de lettres à satiété, pour peu que vous mettiez le moindre prix à ces gages de mon attachement. Oui, j'ai gémi de votre absence et de cette longue privation d'un commerce dont je m'étais fait une si charmante habitude ; mais vous avez obtenu de brillants succès pendant notre séparation : la fortune n'a cessé pour vous de sourire exauçant mes vœux, et c'est ce qui fait ma joie. Ecoutez ce que m'inspire une affection sans borne; le conseil ne sera pas long. Vous avez donné la plus haute idée des qualités de votre cœur et de votre esprit. Eh bien! je vous prie, je vous conjure de montrer à votre retour qu'il n'est rien en vous qui ne soit digne de l'attente générale. Et, comme l'oubli ne viendra jamais effacer en mon cœur le souvenir de ce que vous avez fait pour moi, je vous demande de vous rappeler, toujours, de votre côté, à quelque degré de fortune et d'honneur qu'il vous soit donné de parvenir, que rien ne vous eût été possible sans l'attention docile qu'enfant vous prêtâtes jadis à mes tendres et fidèles conseils. Soyez donc pour moi ce que vous devez être; et quand l'âge s'appesantit déjà sur ma tête, que je puisse trouver pour mes vieux jours l'appui de votre affection et de votre jeunesse.

COMMENTAIRE : (10 points)

1) Quelles caractéristiques du genre épistolaire retrouvez-vous dans ce document ? (3 points)

2) Comment cette lettre met-elle en évidence la complexité de la relation entre Cicéron et son destinataire ? Pour répondre, vous vous appuyerez sur des éléments précis du texte latin. (3 points)

3) Pourquoi peut-on dire que le genre épistolaire nous permet d'approfondir notre connaissance de l'Antiquité ?

Votre réponse s'appuiera sur l'extrait proposé ainsi que sur les textes étudiés en classe. (4 points)

LANGUE : (10 points)

Manipulation grammaticale : (3 points)

1) « si iniquus es in me iudex, condemnabo eodem ego te crimine ». Récrivez cette phrase en interchangeant la première et la deuxième personne. (1 point)

2) « carui fructu iucundissimae consuetudinis ». Récrivez cette proposition en mettant l'adjectif au comparatif puis au degré zéro. (2 points)

Version : (7 points)

Cicéron, *Ad Atticum*, I.3

Savez-vous bien que votre aïeule est morte du chagrin de votre absence et aussi de la crainte de voir les femmes du Latium manquer à leurs obligations cette année, et ne pas amener les victimes sur le mont Albain¹ ? Eius rei consolationem ad te L. Saufeium² missurum esse arbitror. Nos hic te ad mensem Ianuarium exspectamus ex quodam rumore an ex litteris tuis ad alios missis; nam ad me de eo nihil scripsisti.

1 A l'occasion des Fêtes latines, fête qui concernait tous les peuples du Latium, les Romains se rendaient au Mont d'Albe où ils procédaient à des offrandes et à un sacrifice à Jupiter

2 L. Saufeius était un chevalier romain, ami d'Atticus.